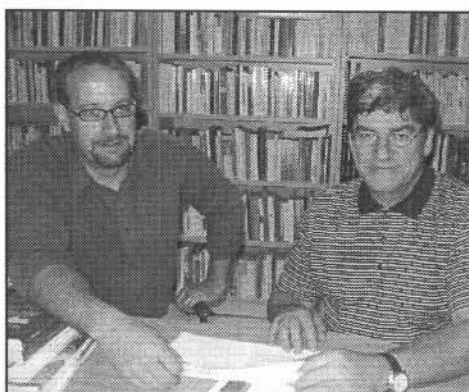


UQAR-INFO

Journal de
l'Université
du Québec
à Rimouski

37^e année, numéro 13 Novembre 2005

Nouveaux profs, cuvée 2005 p. 6 et 7



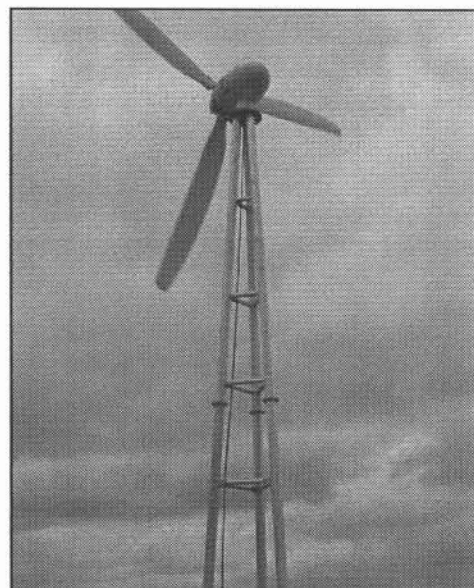
Le CRDT, au cœur des questions sur le développement des régions

p. 2



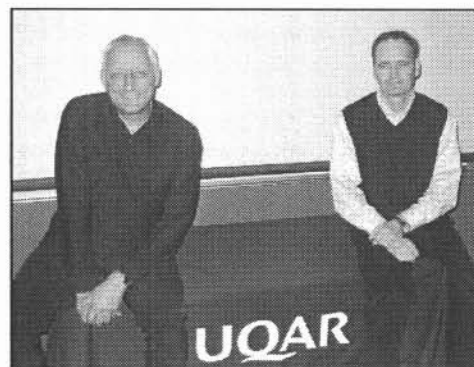
Renée Guimond-Plourde, médaillée d'or

p. 5



Cap-aux-Meules, le rendez-vous de l'année pour l'énergie éolienne

p. 12 à 14



Bernard Voyer veut collaborer avec l'UQAR sur la Nordicité

p. 11

CRDT

Au cœur des questions sur le développement des régions

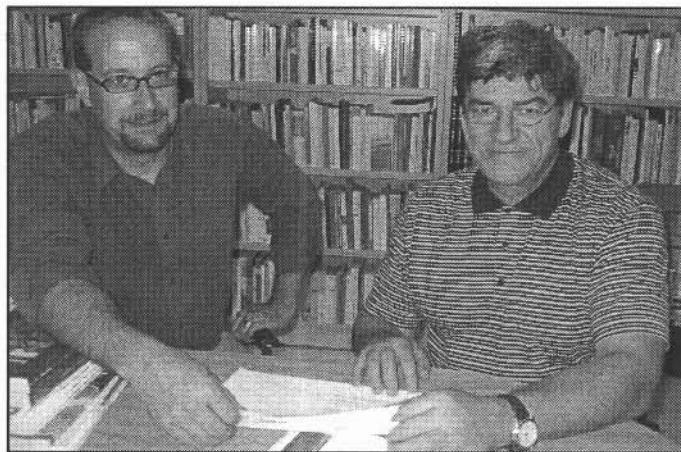
L'UQAR est l'établissement de rattachement du *Centre de recherche sur le développement territorial* (CRDT). Créé en 2003 et reconnu par le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), le CRDT regroupe et met en réseau des chercheurs et des étudiants de différentes régions du Québec tous préoccupés par les questions de développement des localités et des régions. La notion de *développement territorial* correspond à la fois à un courant de recherche en émergence et à un foisonnement d'initiatives visant à mieux comprendre et maîtriser les facteurs qui déterminent la performance économique des ensembles socio-territoriaux. Au CRDT, elle est une référence scientifique commune pour ses membres, qui cherchent par ce moyen à tirer des enseignements des courants de recherche en développement local, régional, rural ou encore durable.

Le Centre se veut interuniversitaire, un véritable réseau dont le cœur est à Rimouski mais bat également à l'UQAC, à l'UQAT et à l'UQO. De la vingtaine de centres de recherche reconnus par le FQRSC en vertu du programme des *Regroupements stratégiques*, il est même le seul implanté à l'extérieur des grands centres de Montréal et Québec. Cette dispersion ne l'empêche pas, au contraire, de rassembler une cin-

quantaine de chercheurs (dont une dizaine de l'étranger ou provenant d'ailleurs au Canada) qui y échangent leurs connaissances et leurs interrogations concernant le développement des territoires. À ce réseau s'ajoute également une quinzaine d'étudiants, à la maîtrise ou au doctorat, engagés dans des projets de recherche menés par des équipes du Centre.

Enfin, le CRDT se définit comme un centre de recherche résolument multidisciplinaire; il bénéficie des retombées des collaborations enrichissantes entre chercheurs provenant d'horizons disciplinaires variés : sociologues, politologues, géographes, économistes, historiens, anthropologues, etc. Dans la programmation intégrée de recherche du Centre, on s'intéresse par exemple aux rapports urbains-ruraux, à l'environnement, à l'économie matérielle et l'innovation, à la culture et aux identités, à la gouvernance ou encore aux politiques publiques.

À l'UQAR, le CRDT complète un dispositif de recherche en développement régional qui rassemble, rappelons-le, en plus des



Deux acteurs clés du CRDT : Steve Dionne, professionnel de recherche, et le professeur Bruno Jean, directeur scientifique du Centre.

programmes de maîtrise et de doctorat en développement régional, un groupe de recherche consacré aux questions de développement de l'Est du Québec (le GRIDEQ) ainsi que deux chaires de recherche du Canada, l'une sur le développement rural, dirigée par Bruno Jean, et l'autre en développement régional (innovation et savoir), pilotée par David Doloreux.

Pour plus d'informations sur le *Centre de recherche sur le développement territorial*, il est possible de consulter son site web à l'adresse suivante : www.uqar.qc.ca/crdt.

UQAR et CRSH

Subvention de recherche en économie sociale

Huit universités québécoises, dont l'UQAR, ont adressé une demande de subvention de recherche au Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) au printemps 2005 dans le cadre des Nouvelles initiatives pour l'économie sociale : réseaux de recherche.

Ainsi, pour le Réseau québécois de recherche partenariale en économie sociale, une subvention de 350 000 \$ par année a été accordée. Cette subvention est récurrente sur cinq ans, c'est-à-dire 1,7 M \$ de 2005 à 2009. Il s'agit d'un programme d'aide directe à la recherche et non d'infrastructure.

La demande, préparée collectivement, a été pilotée par M. Jean-Marc Fontan (UQAM) de l'ARUC en économie sociale. Il s'agit d'un réseau décentralisé dans lequel

plus de 250 000 \$ par année iront directement dans les diverses équipes régionales. La somme restante servant à supporter les déplacements interrégionaux notamment.

L'équipe du Bas-Saint-Laurent est composée de quatre chercheurs de l'UQAR et de trois partenaires du milieu. Les chercheurs sont : **Carol Saucier**, **Serge Côté**, **Michel Fortier** et **Majella Simard**. Les partenaires : **Anne Gauthier**, pour la Conférence régionale des élu(e)s, **Claude Ouellet**, pour ATENA Groupe Conseil et **Pascale Drapeau**, pour la Coopérative de développement régional. Animée par le chercheur Carol



Carol Saucier

Saucier, l'équipe est en train de peaufiner la programmation de travail pour le Bas-Saint-Laurent.

Les thématiques de recherche portent toutes sur l'économie sociale, mais elles peuvent par exemple étudier son apport dans : la revitalisation et le développement des milieux ruraux, dans le développement social des collectivités (entreprises offrant des services aux personnes ou services de proximité), dans la culture, dans la responsabilité sociale ou dans l'éthique des entreprises.

Le 2 décembre, à Lévis

Colloque sur la pédagogie universitaire à l'UQAR

Le comité de la pédagogie universitaire (CPU) de l'UQAR invite tous les professeur(e)s et chargé(e)s de cours de l'UQAR à un premier colloque sur l'enseignement supérieur. C'est sous le thème « **La pédagogie universitaire : j'en fais mon affaire** », que se déroulera le vendredi 2 décembre prochain au Campus de Lévis, une journée de réflexion autour des pratiques pédagogiques.

L'introduction de nouvelles technologies, les changements dans les conditions d'exercice de l'enseignement universitaire et les différentes transformations de la relation pédagogique sont porteurs de contraintes, mais peuvent également être à l'origine de nombreuses innovations. Lors de ce colloque, les professeur(e)s et les chargé(e)s de cours seront amenés à réfléchir au sens à donner à ces mutations. « *La pédagogie universitaire*

ne peut se développer que s'il existe une réflexion sur les pratiques des enseignant(e)s qui aboutirait à des propositions et des actions concrètes » (AIPU, 2004)

Plusieurs ateliers seront proposés aux participant(e)s. Ces derniers auront la possibilité d'examiner avec les conférenciers invités différents aspects du contexte de l'enseignement universitaire. Parmi les thèmes retenus, citons : la créativité, l'entretien d'explicitation, les plateformes de gestion de cours, les processus cognitifs dans l'apprentissage, une activité d'inspiration socioconstructiviste et l'enseignant réflexif. Le programme détaillé des activités sera disponible bientôt.

Afin de faciliter l'accès au colloque, les participant(e)s pourront profiter, le 2 décembre au matin, d'un transport en autobus qui partira à 6 h de Rimouski et qui fera

un arrêt à Rivière-du-Loup pour être de retour en soirée. L'inscription au colloque et le transport sont gratuits.

Les membres du CPU procéderont également à la fin de la journée au lancement officiel de ses activités. Plusieurs invités de marque sont attendus et les organisateurs espèrent une participation en grand nombre des enseignants de l'UQAR. Ce colloque se déroule également dans le cadre des activités marquant le 25^e anniversaire de l'implantation de l'UQAR à Lévis.

C'est donc à ce rendez-vous au Campus de Lévis que sont conviés tous ceux et celles pour qui la connaissance pédagogique représente un atout pour améliorer la formation.

Jacinthe Tardif
Pour le CPU

Colloque en histoire à l'UQAR,
le 25 novembre

La vie culturelle et artistique au Bas-Saint-Laurent

Le Module d'histoire de l'UQAR, le Conseil de la Culture du Bas-Saint-Laurent et le Centre de recherche en développement territorial vous convient, le vendredi 25 novembre 2005 à l'UQAR, au colloque : « **La vie culturelle et artistique au Bas-Saint-Laurent** ».

Ce sera l'occasion d'échanger sur les pratiques artistiques en région et les politiques culturelles municipales. La directrice du Module d'histoire de l'UQAR, Mme **Karine Hébert**, est impliquée dans l'organisation.

Le vendredi **25 novembre 2005**, venez assister et participer à des conférences et tables rondes. Une performance des Pitoues, « Hommage à Godin » et un « 4 à 6 » clôtureront la journée. L'accueil se fera à 9h à l'UQAR, local D-420.

Journée Carrières 2005

Le mardi 15 novembre, l'UQAR, le Cégep de Rimouski et le Centre de formation professionnelles Rimouski-Neigette convient leurs finissantes et leurs finissants, ainsi que toute la population à la **Journée Carrières**. L'événement se déroulera de 9h à 16h30 au gymnase du centre sportif de l'UQAR. Sous le thème **Mon contact vers des emplois de qualité**, cette activité, 6^e édition, a pour objectif d'arrimer les besoins des futurs diplômés(es) de tous les niveaux scolaires à ceux des entreprises et organismes à la recherche de personnel qualifié. Bienvenue!

Concours de vulgarisation scientifique

« LA NORDICITÉ »

Le groupe de recherche **BIONORD** (<http://wer.uqar.qc.ca/bcss/bio/Recherche/Bionord.htm>) et le **Centre d'études nordiques** (<http://www.cen.ulaval.ca/>) lancent le concours 2005-2006 de vulgarisation scientifique sur les thèmes de la biodiversité et de la conservation des milieux continentaux caractérisés par un climat froid. L'objectif est d'encourager les jeunes scientifiques à communiquer avec le public. Le sujet des articles proposés doit correspondre aux préoccupations de l'une de ces deux unités de recherche.

Le concours est ouvert à tous les étudiant(e)s du 1^{er}, 2^e et 3^e cycles de l'UQAR intéressés par la nordicité. **Date limite : 3 février 2006**. Renseignements et inscription : M. Alain Caron, K-201; [Caron_Alain@uqar.qc.ca]. L'annonce des résultats se fera au cours de la semaine du 6 mars 2006. Les deux personnes gagnantes recevront 400\$ et 200\$. Les meilleures présentations pourraient être soumises au concours de vulgarisation de l'ACFAS 2006.

Initiative de l'Ambassade du Canada

L'ISMER-UQAR participe à une mission en Argentine

Une délégation de l'UQAR et de l'ISMER (Institut des sciences de la mer de Rimouski) a participé, début novembre 2005, à une mission à Buenos Aires, en Argentine, organisée par l'Ambassade du Canada dans ce pays.

La délégation rimouskoise était composée du recteur **Michel Ringuet**, du directeur de l'ISMER **Serge Demers** et du professeur associé à l'ISMER et agent de recherche **Gustavo Ferreyra**, d'origine argentine. Étaient également présents dans ces rencontres l'ambassadeur du Canada en Argentine et le Directeur national des recherches polaires de l'Institut Antarctique Argentin (IAA), **M. Mariano Memoli**.

Cette mission avait pour objectif de renforcer les ententes de collaboration entre à l'ISMER/UQAR et l'IAA, notamment pour des recherches scientifiques sur les changements climatiques. Elle donne aussi la possibilité de développer de nouvelles



Le recteur de l'UQAR et le directeur de l'ISMER sont ici présents avec l'ambassadeur du Canada en Argentine **Yves Gagnon** (à gauche), des membres de l'équipage du SEDNA et des représentants officiels argentins dont l'amiral en chef de l'Argentine, **Jorge Godoy** (en blanc).

ententes de partenariat avec plusieurs universités de Buenos Aires, dans l'ensemble des domaines de la formation et de la recherche universitaires, notamment dans le domaine éolien. Pour le Canada, c'est aussi une occasion d'intensifier ses relations inter-Amériques.

Cette mission coïncidait avec l'escale du navire québécois le **Sedna IV** à Buenos

Aires, en route vers les abords de la calotte Antarctique, pour y passer toute l'année 2006, afin de tourner des images sur ce vaste et mystérieux continent. On sait qu'une entente a été signée en août dernier entre MM. **Jean Lemire**, capitaine de Sedna, et M. **Serge Demers**, pour que l'ISMER assure le volet scientifique de cette fantastique expédition polaire.

M.B.

Nordicité

L'UQAR sera équipée pour mieux comprendre le cycle annuel des oiseaux migrateurs

Le professeur de biologie **Joël Bêty**, de l'UQAR, membre du groupe BioNord, vient de recevoir une importante subvention pour acquérir de l'équipement télémétrique GPS/ARGOS, à la fine pointe de la technologie, ce qui permettra de mieux comprendre les différentes phases du cycle annuel des animaux migrateurs, en particulier la faune aviaire arctique.



La subvention de recherche atteint les 252 000 \$. Le **Fonds canadien pour l'innovation** ainsi que **Recherche Québec** contribuent chacun pour 100 000 \$, le reste étant financé par d'autres partenaires, dont l'UQAR.

De par leur miniaturisation, les émetteurs GPS/ARGOS avec panneaux solaires peuvent être installés sur des oiseaux. On peut ainsi obtenir pendant plusieurs années des informations fréquentes et précises sur des individus marqués (localisation, direction, altitude, vitesse, température ambian-

te, senseur d'activité).

« Cette infrastructure offre des opportunités de recherche inégalées pour l'étude des oiseaux migrateurs qui fréquentent les milieux polaires », constate M. Bêty. La nouvelle technologie générera des banques de données considérables permettant d'évaluer les patrons d'utilisation de l'espace et des habitats à plusieurs échelles temporelles et spatiales. On pourra aussi étudier en détail les processus de migration et de reproduction de la faune aviaire et mieux évaluer l'impact possible des changements globaux sur des organismes qui fréquentent différentes zones climatiques au cours de leur cycle annuel.

« La faune arctique, explique M. Bêty, risque d'être fortement perturbée par les modifications environnementales puisque les régions nordiques devraient subir les plus importantes augmentations de température au cours des prochaines années. »

La faune aviaire est une composante majeure de la biodiversité des vertébrés des régions nordiques. Elle peut agir comme bio-indicateur des changements globaux. La

nouvelle infrastructure de recherche permettra entre autre de tester en milieu naturel des théories relatives à l'écologie et à la biologie évolutive. Les données récoltées pour la recherche fondamentale vont aussi servir à régler, à court terme, des problèmes concrets et appliqués, puisque les populations animales étudiées sont peu connues, en déclin ou fortement chassées.

M.B.

Gaspésie

Maîtrise en développement régional

En Gaspésie, un groupe de 24 étudiants et étudiantes, provenant de Nouvelle à Rivière-au-Renard, a entrepris cet automne des études à la maîtrise en développement régional. Les cours sont dispensés au Centre spécialisé des pêches à Grande-Rivière, et par vidéoconférence à New Richmond, Grande-Rivière et Gaspé. Trois ou quatre cours par année seront offerts.



UQAR

Renée Guimond-Plourde reçoit la médaille d'or de la Gouverneure générale

Pour l'année 2004-2005, Mme **Renée-Guimond-Plourde**, diplômée au doctorat en éducation de l'UQAR, a reçu la Médaille d'or de la Gouverneure générale du Canada, soulignant la qualité remarquable de son dossier académique. Cette médaille a été remise à Rimouski, le 22 octobre 2005 par Mme Louise Thibeault, députée de Rimouski-Neigette-Témiscouata-Les Basques, lors de la cérémonie de collation des grades. La médaille d'argent sera remise à Lévis, le 12 novembre.

Cette année, l'UQAR a émis **769** diplômes au total (sans compter les certificats et les programmes courts), soit **618** au baccalauréat, **142** au 2^e cycle et **9** au 3^e cycle (doctorat). Plus de 460 de ces diplômés ont été invités à la cérémonie de Rimouski et 300 autres le sont à celle du Campus de Lévis, le 12 novembre.

À Rimouski, quelques diplômés ont également reçu des mentions d'excellence pour la qualité de leur dossier académique. Il s'agit de : **Noémie Larouche**, baccalauréat en géographie (originaire de Jonquière); **Vicky Ross**, en enseignement secondaire (Mont-Joli); **Denis D'Artois Gauthier**, maîtrise en éthique (Sherbrooke); **Mylène Croteau**, maîtrise en développement régional (Arthabaska); **Christophe Gagnon**, maîtrise en études des pratiques psychosociales (Sainte-Adèle); et **Francis Langevin**, maîtrise en études littéraires (Rouyn-Noranda).

Double médaillée d'or!

Francophone du Nouveau-Brunswick, **Renée Guimond-Plourde** est maintenant professeure à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston. Elle a fait des études en sciences infirmières à Edmundston et à Ottawa, avant d'obtenir un baccalauréat en éducation, de l'Université de Moncton (campus d'Edmundston). Elle s'est ensuite inscrite à l'UQAR, où elle a obtenu une maîtrise en éducation, en 1999, puis un doctorat en éducation, en 2004 (en association avec l'UQAM). Ses résultats académiques sont exceptionnels : elle, qui avait déjà obtenu la médaille d'or de la Gouverneure générale pour sa maîtrise, remporte cette fois la médaille d'or pour son doctorat! Un exploit rare, sinon unique.

« Au départ, dit-elle, j'ai choisi de poursuivre mes études à l'UQAR en raison du programme de formation à la recherche interdisciplinaire. Je m'intéresse à la santé des jeunes en milieu scolaire. J'essaie de mieux comprendre les aspects positifs de la vie des adolescents. Ainsi, j'ai pu m'inspirer des perspectives de disciplines connexes (éducation et sciences infirmières, entre autres) pour multiplier mes angles de questionnement. Un tel décloisonnement est fécond pour l'avancement du savoir scientifique. »

Au cours de son doctorat, elle a fait deux stages de recherche en Alberta. Elle a aussi présenté des communications dans

Hélène P. Tremblay, sous-ministre adjointe au Ministère de l'Éducation

Le Conseil des ministres a procédé à la nomination de Mme **Hélène P. Tremblay** au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, à titre de sous-ministre adjointe à l'enseignement supérieur. Économiste de formation, Mme Tremblay a travaillé à l'UQAR de 1989 à 1996, occupant diverses fonctions dont celles professeure en économie, de vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche et de rectrice par intérim. Elle a été, de 2000 à 2005, présidente du Conseil de la science et de la technologie. Elle a travaillé également à l'Institut national de la recherche scientifique et au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. Félicitations!



différents colloques scientifiques, au Canada et au Pays-Bas, et elle a publié, dans une revue savante américaine, un texte de fond sur la recherche qualitative en éducation.

En 1995, le Ministre de l'Éducation du Nouveau-Brunswick décernait le Prix d'excellence dans l'enseignement au « Projet en gestion du stress chez l'enfant », tel que mis de l'avant par Mme Guimond-Plourde à l'école primaire Notre-Dame d'Edmundston. En mai dernier, Renée a aussi remporté le Prix d'excellence 2005 Jean-Marie-Van-Der-Maren, remis par l'Association de la Recherche qualitative.

Au terme de ses longues études, elle tient à remercier ceux qui l'ont épaulée : son conjoint et leurs deux fils, sa famille et ses amis, les jeunes, ses collègues du Campus d'Edmundston, la Fondation Baxter Alma Ricard, l'Association des directeurs d'écoles normales du Québec, le Conseil de la Recherche en Sciences Humaines (CRSH), et bien sûr, ses professeurs au doctorat dont Yvon Bouchard, son directeur de thèse, un « véritable maître », et Lorraine Savoie-Zajc, sa codirectrice.

Nouveaux visages chez les profs de l'UQAR en 2005

par Mario Bélanger et Marie-Ève Campbell

Hélène Boucher, professeure invitée en psychopédagogie de l'enseignement professionnel à Lévis

Professeure invitée à l'UQAR à Rimouski à l'hiver 2004, **Hélène Boucher** revient maintenant au Campus de Lévis. Elle a une riche expérience dans le monde de l'éducation.



Elle a étudié en sciences humaines au Cégep de Rivière-du-Loup, sa ville d'origine, puis une année à l'Université Laval, avant de terminer son baccalauréat à l'UQAR en éducation préscolaire et enseignement primaire. Elle a aussi obtenu à l'UQAR une maîtrise en éducation. Sa thèse portait sur l'activation des processus cognitifs en alphabétisation. « J'ai vite compris que l'alphabétisation était un domaine qui deviendrait une passion dans ma vie », ajoute-t-elle.

Ses expériences de travail? Quelques années en alphabétisation, à la Commission scolaire de Rivière-du-Loup, où elle a aussi géré un organisme d'alphabétisation, ABC des Portages. Par la suite, en 1992, elle déménage à Saint-Romuald, à l'emploi de la Commission scolaire des Navigateurs. Elle y est conseillère pédagogique, puis, directrice adjointe successivement d'un Centre d'éducation des adultes, au secondaire et en formation professionnelle (où elle s'occupe de la formation tant professionnelle que secondaire). Son intérêt à accompagner des enseignants et sa préoccupation pour la réussite des élèves motivent sa venue parmi nous. Elle a aussi été présidente du Comité de formation professionnelle de la grande région Chaudière-Appalaches et de la Capitale nationale.

« Mon intention, dit-elle, est de contribuer au développement du programme de baccalauréat en formation professionnelle, en partenariat avec les centres de formation professionnelle de tout le territoire. »
(poste téléphonique : 261)

Julien Goyette, professeur en histoire

Nouveau professeur d'histoire à l'UQAR, **Julien Goyette** n'en est toutefois pas à sa première expérience à l'Université, ayant déjà assumé une charge de cours l'hiver passé.



Originaire des Cantons-de-l'Est, il a terminé des études collégiales en musique au Cégep Saint-Laurent (Montréal). Il se tourne ensuite vers l'histoire, avec un baccalauréat spécialisé dans ce domaine à l'Université de Montréal. Il poursuit avec une maîtrise en histoire, consacrée à la pensée éditoriale de Gérard Filion, directeur du journal *Le Devoir* de 1947 à 1963. Par la suite, il réalise un doctorat à l'UQAM portant sur la philosophie de l'histoire dans l'œuvre du sociologue Fernand Dumont.

Ses intérêts de recherche concernent l'histoire des idées au Québec, l'historiographie québécoise et occidentale, de même que l'épistémologie de l'histoire. Il a aussi participé à certains projets de recherche et de rédaction, notamment en milieu muséal.

Il se consacre aujourd'hui à la publication de sa thèse ainsi qu'à sa tâche d'enseignement. Il est chercheur associé au projet « Histoire du patrimoine québécois », dirigé par Karine Hébert, directrice du Module d'histoire de l'UQAR. Il publiera prochainement une anthologie sur la mémoire des historiens québécois, en collaboration avec Éric Bédard, autrefois professeur d'histoire à l'UQAR.

(poste téléphonique 1756)

Virginie Martel, professeure en éducation à Lévis

Virginie Martel est professeure au Département des sciences de l'éducation à Lévis depuis juin 2005. Originaire de la région de Québec, elle revient avec joie dans la région de sa jeunesse.



Elle a amorcé ses études à l'Université Laval dans le domaine de l'enseignement secondaire de l'histoire, puis un baccalauréat en histoire. À travers des expériences d'enseignement, au primaire et au secondaire, elle poursuit, jusqu'au doctorat, des études en sciences de l'éducation, à l'Université d'Ottawa et à l'Université de Montréal.

Une grande partie de ses recherches doctorales ont été réalisées à l'Université catholique de l'Ouest à Angers (France). Elles portent sur la compréhension en lecture et les difficultés que celle-ci génère chez les élèves du dernier cycle du primaire. Elle a ainsi eu l'occasion de collaborer avec des chercheurs intéressés à son sujet, de voyager et de « tisser des liens d'amitié et professionnels plus qu'intéressants ». Elle a en main un diplôme universitaire en éducation cognitive.

Virginie Martel a été chargée de cours et professeure invitée à l'Université de Montréal, enseignant la didactique des sciences humaines, l'éducation à la citoyenneté et l'orthopédagogie (dimension lecture). Elle a collaboré à la mise sur pied de programmes pédagogiques pour élèves en difficulté dans la région de Montréal. Elle a été directrice de création d'une collection pédagogique en univers social. Des expériences variées, mais toujours reliées au monde de l'éducation.

Virginie apprécie l'échange proposé entre le Campus de Lévis et celui de Rimouski. « J'apprends à connaître le personnel et la dynamique d'innovation qu'on y retrouve ».

(poste téléphonique 271)

Urs Neumeier,
professeur en géologie marine

Cet automne, l'ISMER accueille un nouveau professeur en géologie marine, **Urs Neumeier**, originaire de Genève, en Suisse. Il a complété une licence, un diplôme et un doctorat à l'Université de Genève, totalement dans le domaine de la géologie.



Comme étudiant en géologie, il a effectué deux stages, le premier dans une mine de charbon située en Allemagne et le second, dans une compagnie pétrolière en France.

Après avoir terminé son doctorat, Urs a travaillé brièvement à Genève. Il complète par la suite deux post-doctorats, se penchant sur la question du transport de sédiments, soit en milieu lagunaire ou dans les prés salés. Il a fait le premier à Ferrara, en Italie, et le second, tout récemment, à Southampton, en Grande-Bretagne.

À l'ISMER, Urs Neumeier donnera des cours sur la géologie marine, la dynamique sédimentaire et les environnements côtiers.

La spécialité de recherche de ce professeur fraîchement arrivé d'Europe est la dynamique sédimentaire en milieu littoral.

Son travail s'attardera particulièrement sur le transport de sédiments en suspension, l'évolution des prés salés, l'érosion littorale et les sédiments cohésifs. Il entend faire des mesures de terrain dans l'estuaire du Saint-Laurent et d'autres régions environnantes et utiliser la modélisation numérique.

(poste téléphonique 1278)

Roxanne Roy,
professeure en littérature

Après un postdoctorat à l'Université de Paris IV/Sorbonne, **Roxanne Roy** est maintenant professeure en histoire littéraire des XVII^e-XVIII^e siècles, au



Département de lettres de l'UQAR. Après un baccalauréat et une maîtrise en littérature française à l'Université McGill, de 1993 à 1998, elle se lance dans un doctorat en études françaises à l'Université de Montréal. Soutenue en 2004, sa thèse s'intitule « L'art de s'emporter : colère et vengeance dans les nouvelles galantes et historiques au XVII^e siècle (1661-1690) ».

Mme Roy a occupé plusieurs fonctions lors de ses études doctorales. Elle a notamment été chargée de cours, secrétaire de rédaction à la revue *Études françaises* et assistante de recherche. Elle a obtenu une subvention de recherche du FQRSC pour le projet intitulé « Jean de Préchac ou le parcours d'un écrivain galant ». Elle prépare une édition critique de trois nouvelles de cet auteur, qui paraîtra chez Honoré Champion dans la collection « Sources classiques ». De plus, elle dirige un dossier sur l'œuvre de Marc Fumaroli pour la revue « Œuvres et critiques » et elle co-organise un colloque qui se tiendra à l'UQAR le 28 avril 2006, et qui a pour titre « Quelle est cette chose qui m'effraie ? Sur la terreur en littérature ».

Ses principales recherches portent sur la littérature française du XVII^e et du XVIII^e siècle, les nouvellistes, l'esthétique de la galanterie, les salons littéraires, les femmes écrivains sous l'Ancien Régime. « Je privilégie les approches liées à l'histoire littéraire, à la rhétorique et à la poétique des genres », explique-t-elle.

(poste téléphonique 1420)

Manon Savard,
professeure de géographie

Professeure en Géographie humaine de l'environnement à l'UQAR depuis janvier 2005, **Manon Savard** se passionne autant pour la géogra-



phie, l'environnement que pour l'archéologie. Après des études collégiales en tourisme, elle a fait un baccalauréat et une maîtrise en géographie à l'UQAM. Son mémoire de maîtrise portait sur le potentiel archéologique dans la vallée du Saint-Laurent à l'aide de la géographie et de la télédétection.

Elle a ensuite entrepris des études doctorales où ses intérêts variés étaient pris en compte. Sa thèse, présentée récemment à l'Université de Cambridge (Angleterre), porte sur les stratégies de subsistance au Moyen-Orient à l'époque néolithique, à partir de l'étude de quatre sites archéologiques.

« J'aimerais beaucoup mettre sur pied un laboratoire d'archéologie environnementale à l'UQAR et contribuer à développer l'archéobotanique au Québec. »

Originaire de La Prairie, au Sud-Ouest de Montréal, Manon Savard a été, entre 1996 et 2001, chargée de cours dans quelques collèges de la région de Montréal pour des cours de géographie (formation continue et enseignement régulier).

En tant qu'environnementaliste, elle a participé à des fouilles archéologiques sur des sites de diverses périodes, de la préhistoire à l'antiquité, en Albanie, en Syrie et en Bulgarie. Auparavant, elle avait fait différents stages pour des fouilles archéologiques sur la Haute-Côte-Nord (sites amérindiens), en Tunisie et en Europe.

« Mes intérêts de recherche, explique-t-elle, comprennent les relations entre les humains et leur milieu, l'archéologie environnementale, la géographie et l'histoire de l'alimentation, et enfin, l'origine et la diffusion de l'agriculture. »

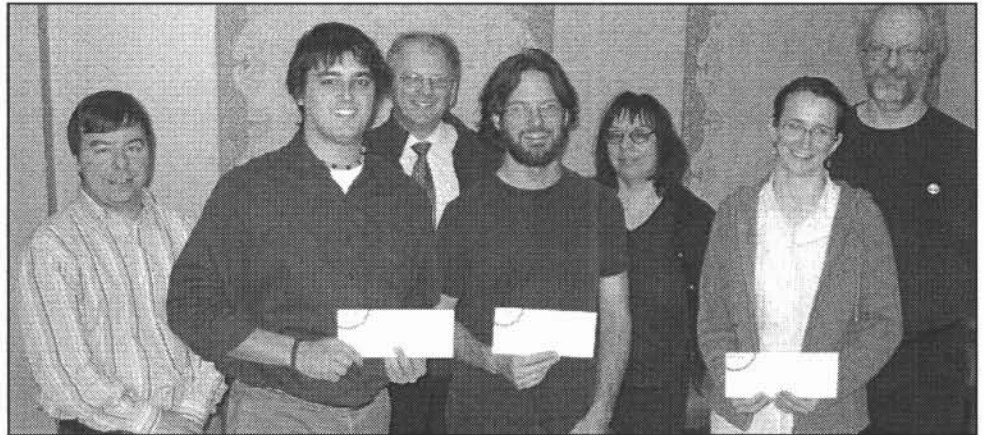
(poste téléphonique 1225)

Syndicat des profs de l'UQAR

Jean-François Tapp, Robin Servant et Geneviève Therriault remportent les bourses du SPPUQAR 2005-2006

M. Robin Servant (maîtrise en études littéraires), Mme Geneviève Therriault (doctorat en éducation), et M. Jean-François Tapp (maîtrise en développement régional), sont les trois étudiants de l'UQAR qui ont remporté, pour l'année 2005-2006, les bourses offertes par le Syndicat des professeurs et professeures de l'UQAR.

Chaque année, le SPPUQAR décerne deux bourses d'une valeur totale de 10 000 \$. La première (5000\$) est accordée au meilleur des candidats ou candidates ayant une expérience de militantisme de cinq ans ou plus. M. Servant et Mme Therriault se sont partagés cette bourse (2500\$ chacun). L'autre bourse (5000\$) est accordée au meilleur des candidats dont l'expérience de militantisme compte moins de cinq ans. Cette année, cette bourse est remise à M. Tapp.



Devant, les trois boursiers, Jean-François Tapp, Robin Servant et Geneviève Therriault. Derrière : les professeurs Jean-François Méthot, Régis Fortin, Christine Portelance et Jean-Pierre Gagné, membres du comité exécutif du SPPUQAR.

Implications

Originaire de l'Abitibi, Robin Servant a reçu sa bourse en raison de son implication principalement culturelle, dans des organisations comme Tour de bras, l'OffJazz et le projet Paradis.

Geneviève Therriault, de Rimouski, s'est engagée avec dynamisme dans des campagnes annuelles de financement comme Centraide, la Fondation des maladies du cœur et l'Acfas-Jeunesse 2003. Elle est aussi impliquée dans les activités étudiantes, étant actuellement représentante des étudiants et étudiantes au doctorat en éducation de l'UQAR au Comité de programme de doctorat réseau en éducation de

l'UQAM.

Du côté de Jean-François Tapp, de Gaspé, la bourse obtenue met en valeur son engagement dans différents organismes en lien avec les jeunes, notamment des organisations sportives, la Table jeunesse de la MRC Rimouski-Neigette et le programme Place aux jeunes Rimouski-Neigette.

L'affichage du concours pour le programme 2006-2007 débutera en février 2006. À surveiller : les affiches promotionnelles sur les différents babillards des deux campus, dès février. Pour plus de renseignements sur le programme de bourses de militantisme du SPPUQAR, consultez : <http://sppuqar.uqar.qc.ca/sppuqar/>.

Du 13 au 15 janvier Jean-François Girard, président des Géolympiades 2006

Le président d'honneur des Géolympiades 2006, Jean-François Girard, est un diplômé de l'UQAR au baccalauréat en géographie (1989). Il a aussi fait une maîtrise en géographie, codirigée par le professeur Bernard Héту. Jean-François est l'un des principaux intervenants dans le Comité des bassins versants de la rivière Rimouski. Il a aussi donné plusieurs charges de cours à l'UQAR et au Cégep de Rimouski.



Jean-François soutient que la géographie est une discipline au carrefour de plusieurs enjeux actuels dans la société, soit les changements climatiques, les relations des humains avec leur milieu, les ressources naturelles, la qualité de l'environnement, la gestion des déchets, etc. Il a donc accepté avec fierté le titre de président d'honneur pour les prochaines Géolympiades, qui réuniront à Rimouski des étudiants et des étudiantes en géographie de partout au Québec, et même de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

MB

Les étudiants en histoire visitent Charlevoix

Armés de t-shirts aux couleurs de leur module, les étudiants du Baccalauréat en Histoire, Pratiques et interventions culturelles de l'UQAR ont pris d'assaut la région charlevoisienne au mois de mai dernier. Le but de leur séjour était d'augmenter la cohésion de leur groupe tout en parfaissant leurs connaissances en histoire et culture régionale. Ce voyage de quatre jours leur a permis de découvrir plusieurs aspects culturels de la région : écomusées du miel, de la poterie et de la pomme, galeries d'arts, moulins seigneuriaux de l'Île-aux-Coudres, maisons ancestrales, etc. Ce projet de fin d'année a été un succès et réalisé grâce, entre autres, au Fond de soutien aux projets étudiants. Les nouveaux étudiants du Module d'histoire seront invités à visionner un diaporama du voyage au courant de la session d'automne.

Les étudiants de l'AEEH



Guillaume Lafleur-Guy, Marie-Hélène Marquis, Cindy Larouche, Dominic Tanguay

Paul-Chanel Malenfant, lauréat du prix Ville de Rimouski

Le professeur de lettres **Paul-Chanel Malenfant** est le premier lauréat du **prix Ville de Rimouski**, remis pour la première fois dans le cadre du 40^e Salon du livre de Rimouski. Ce prix entend récompenser un ouvrage qui a pour sujet ou pour personnage principal le fleuve Saint-Laurent. Le prix est remis à M. Malenfant pour son recueil de poésie *Fleuves*, paru aux Éditions du Noroît en 1997.



Plus de 150 jeunes Bas-laurentiens au 1^{er} Rassemblement jeunesse de la région

Organisée par la **Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent**, la première édition du Rassemblement jeunesse du Bas-Saint-Laurent s'est tenue au Camp musical de Saint-Alexandre-de-Kamouraska les 9, 10 et 11 septembre 2005.

Sous le thème « Changer le monde, ça commence ici », divers ateliers ont été offerts aux jeunes âgés de 15 à 30 ans. Ils ont pu apprendre sur des sujets tels la grève étudiante, le théâtre d'intervention, la consommation responsable, la migration



des jeunes, l'éducation populaire et d'autres encore. Plusieurs étudiants de l'UQAR y ont assisté, en tant qu'organisateurs ou participants.

En plus de ces ateliers, des conférences animées par **Amir Khadir**, porte-parole de l'Union des forces progressistes, et par **Madeleine Gauthier**, responsable de l'Observatoire Jeunes et Société, ont donné l'occasion aux participants de réfléchir à leur propre action citoyenne. En ce sens, **Cynthia Rivard**, présidente de la Commission jeunesse, affirme que « plus que jamais au Bas-Saint-Laurent, des jeunes ont décidé de devenir des acteurs du développement de leur région ». Les jeunes candidats aux prochaines élections municipales ont aussi pu échanger au sujet de leur campagne respective.

Du côté des jeunes, l'enthousiasme était clair, heureux de constater qu'ils ne sont pas seuls à ressentir le désir de développer leur région à leur image. En fin de journée, il était possible d'assister à des spectacles comme ceux de Boucar Diouf et de la Carriole du Barbu.

La Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent (CJBLS) regroupe 18 membre de 15 à 30 ans, élus par leurs pairs. Ceux-ci proviennent des huit MRC du Bas-Saint-Laurent et représentent les intérêts et positions des jeunes sur les enjeux d'actualité et sur le développement de la région auprès des instances décisionnelles régionales. Elle favorise la participation des jeunes au sein de leur communauté avec des activités comme le Rassemblement jeunesse.

Plus de renseignements : Isabelle Rioux B. Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent 724-6440 poste 26

Marie-Ève Campbell

CRSH et UQAR

Subventions de recherche pour l'innovation régionale et pour une analyse de l'œuvre de Magritte

Le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) a annoncé qu'il finançait deux projets de recherche attribués directement à des professeurs de l'UQAR, en tant que chercheurs principaux.

D'une part, le professeur **David Doloreux** (développement régional) a reçu un montant de 96 000 \$ pour une recherche sur les industries des services à haute intensité de connaissances et sur l'innovation régionale au Canada. Cette recherche vise ainsi à mieux comprendre le rôle et l'impact des industries des services à haute intensité de connaissances au sein des régions canadiennes. Au chapitre théorique, l'étude permet d'établir les fondements conceptuels de la dimension régionale de l'innovation sous l'angle des industries des services à haute intensité de connaissances. Au chapitre empirique, l'étude vise à combler le manque de connaissances sur les habitudes et pratiques des entrepreneurs concernant le pro-

cessus d'innovation, ainsi qu'à évaluer les résultats de l'innovation dans les régions.

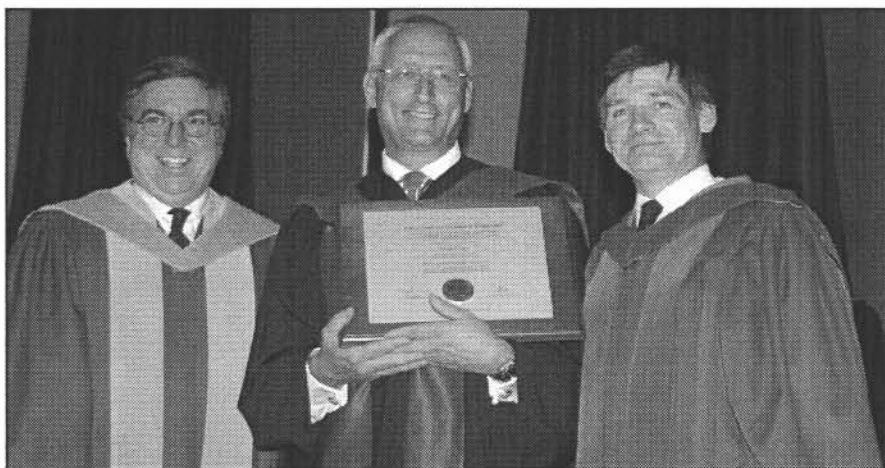
D'autre part, le professeur **Louis Hébert** (lettres), a reçu une subvention de 55 500 \$ pour procéder à l'analyse des titres et des œuvres de Magritte. Le projet de recherche consiste à décrire et à caractériser, d'un point de vue sémantique et pragmatique, un corpus constitué d'environ 1700 tableaux du peintre surréaliste belge René Magritte (1898-1967) et de leur titre. La sémantique est la discipline qui prend pour objet le contenu (signifié) des signes. La pragmatique s'intéresse à la relation entre les signes et leurs utilisateurs. Pour mener à bien cette recherche, il faut constituer une base de données où logeront la description signalétique de l'œuvre (titre, date, matériaux, etc.) et son analyse.

M. Doloreux poursuit ses recherches avec des collaborateurs de l'Université Laval alors que M. Hébert compte sur la collaboration d'une chercheuse de l'UQAM.

Demandes consensuelles des jeunes de la région

Dans le cadre de la consultation Stratégie d'Action Jeunesse, les associations étudiantes de l'UQAR (AGE et AEEES), appuyés par le président de la FEUQ (Fédération étudiante universitaire du Québec), M. François Vincent, et de plusieurs autres groupes jeunesse du Bas-Saint-Laurent, ont rendu publiques, le 24 octobre, deux de leurs revendications qui font consensus : reconduire les programmes du FRIJ (Fonds régionaux d'investissement jeunesse) et créer un FJC (Fonds jeunesse capitalisé). Renseignements : [http://www.ageuqar.levinoux.org/], Marie-Ange Croft 730-1499 ou Étienne Blanchette 730-1523.

Hommage de M. Michel Ringuet, recteur de l'UQAR, lors de la remise du doctorat *honoris causa* à monsieur Bernard Voyer samedi 22 octobre 2005



*Le président de l'Université du Québec Pierre Moreau,
M. Bernard Voyer, docteur honorifique, et le recteur Michel Ringuet.*

Pôle Nord, Pôle Sud, Aconcagua, Kilimandjaro, Fuji, Elbrouz, Everest. Que d'exotisme dans ces mots! Synonymes de neige éternelle et de froidure, ils font rêver par les mystères qu'ils renferment. De tout temps, l'homme a vénéré ces lieux intrigants, inaccessibles et l'imaginaire leur prête des vertus particulières. Par leur magnificence, ces sommets qui percent le firmament interpellent notre spiritualité et à tort ou à raison, on attribue à ces points pivots de la planète des propriétés physiques quasi surnaturelles.

L'idée d'atteindre, de toucher à l'un de ces sommets ou de ces pôles a probablement un jour ou l'autre traversé l'esprit de chacun et chacune d'entre nous, mais l'ampleur du projet confine vite l'entreprise au domaine des rêves impossibles. Ardues ces expéditions, oui mais... Certains, comme monsieur Bernard Voyer, ont cru Sénèque lorsqu'il écrivait:

*Ce n'est pas parce que les choses sont
difficiles que nous n'osons pas, c'est
parce que nous n'osons pas qu'elles sont
difficiles.*

À quel moment ce goût d'oser, de relever le défi s'est-il infiltré dans l'esprit de monsieur Voyer? Quand a-t-il conçu ce grand projet de fouler par ses propres moyens les deux pôles de la terre et les sommets de chacun des continents? Était-ce lorsque, enfant, il gravissait le Rocher Blanc ou qu'il attendait l'hiver pour traverser sur la glace l'étroit chenal qui le séparait de l'île St-Barnabé? Toujours est-il que cette idée a germé et qu'elle s'est concrétisée. Monsieur Voyer a réussi. Ce grand Rimouskois est, à notre connaissance, le seul explorateur à avoir atteint tous ces points terrestres : le Pôle Nord, géographique et magnétique, le Pôle Sud en traversant à ski les 1 500 km du désert de glace de l'Antarctique, les sommets de chacun des continents : l'Elbrouz en Europe, l'Aconcagua en Amérique du Sud, le McKinley en Amérique du Nord, le

Kilimandjaro en Afrique, le Carstensz en Océanie, le Kosciuszko en Australie, le Vinson en Antarctique et bien sûr l'Everest en Asie, le sommet du monde. Et l'homme, monsieur Voyer, est bien le reflet de ces exploits.

À l'évidence, monsieur Voyer est homme de défi, de ceux qui ont compris que si les défis rendent la vie stimulante, c'est de les surmonter qui donnent de fait un sens à cette vie.

Monsieur Voyer est homme de courage. Il n'a pas honte d'affirmer qu'il a eu peur, très peur durant ses expéditions. Lorsqu'en plein centre de l'Antarctique la neige gronde, craque et se brise sous les skis, on peut imaginer le fort sentiment d'inquiétude qui traverse l'esprit. Monsieur Voyer a cependant su canaliser ces peurs et surtout éviter qu'elles ne se transforment en une peur d'échouer, de ces peurs qui figent, paralysent et bloquent la prise d'initiative.

Monsieur Voyer est homme de ténacité. Il nous décrit comment parfois, à la limite de l'épuisement, sa voie intérieure lui répétait inlassablement, comme un mantra de survie : «le pas que je viens de faire n'est pas à refaire!». Et ce pas, associé au mantra, menait l'explorateur à sa cible.

Monsieur Voyer est homme de persévérance. Ses victoires, il ne les a pas toujours acquises au premier essai. Il a échoué à sa première tentative d'escalade de l'Everest mais s'est repris, dignement, avec éclat. Rejaillir de ses échecs, voilà ce qui caractérise ceux et celles qui réussissent.

Monsieur Voyer est homme de contemplation, car cette force de caractère se trouve certainement chez lui en équilibre avec une propension à l'intériorité, à la spiritualité. Il faut voir tout le respect qu'il accorde aux grands espaces qu'il a visités, au silence qui l'a entouré et à la lumière dont il s'est nourri.

Chacun de ces exploits constitue une leçon de vie et une méthode qu'il convient d'utiliser dans l'exécution de nos tâches professionnelles. Cette méthode comprend d'abord une préparation

méticuleuse. Il faut connaître son dossier, ne rien laisser au hasard. Ce sont ces préparatifs sans faille qui fourniront la force morale et la confiance en soi dont on aura besoin lorsque surviendra l'écueil. Puis vient une exécution, aussi précise que possible, en respectant ses limites, celles des collègues, en suivant rigoureusement le plan établi jusqu'à ce qu'arrive l'imprévu. Alors, il faudra faire intervenir la créativité et les connaissances acquises pour imaginer l'alternative.

À sa façon, monsieur Voyer est un véritable modèle. Il s'est donné des cibles et les a atteintes. À son image, il faut éviter de se laisser porter par la vague du quotidien et plutôt se définir des objectifs, se munir de courage et faire montre de ténacité et de persévérance. Voilà la recette d'une vie réussie. Le rôle de l'homme est en effet de perfectionner tout ce qui existe, que ce soit soi-même ou le monde et, sans constamment avoir à se le dire et se le répéter, c'est certainement ce que nous recherchons tous et toutes : faire mieux, devenir meilleur pour contribuer à ce que le monde devienne meilleur. Or, monsieur Voyer a toujours cherché à se dépasser pour mieux comprendre le monde, et il l'a fait en puisant ses connaissances dans un vaste ensemble de disciplines : gestion de projet, météorologie, physiologie, communication (relations humaines), etc. Aujourd'hui, il poursuit son œuvre en transmettant ses connaissances et en motivant les gens pour qu'ils contribuent à bonifier notre espace vital.

Voilà rassemblés chez un seul homme de nombreux éléments de la mission de l'UQAR et tout faisait donc de monsieur Voyer un candidat de premier choix à notre tableau d'honneur. Mais il y a plus. Monsieur Voyer est l'homme du froid. Comme il aime la neige, le vent qui la pousse et la sculpte, comme il se trouve bien dans l'horizon sans frontières des espaces blancs. Or, l'UQAR vient tout juste de se donner un créneau d'excellence de plus, autour de ses chercheurs biologistes et géographes, un créneau qui nous caractérise bien, nous qui sommes l'université québécoise la plus rappro-

chée du Pôle Nord, le nouveau créneau de la Nordicité.

À une époque où des changements climatiques rapides affectent notre devenir et où nous savons que ces fluctuations frapperont très sévèrement les zones fragiles des milieux froids, il devient de plus en plus pressant que les chercheurs étudient quotidiennement ces milieux et nous informent de leur évolution. Qui mieux que nous, de l'UQAR, avec l'immense laboratoire naturel qui nous entoure, qui donc est mieux outillé pour procéder à l'étude de ces questions? Il nous apparaissait pertinent de personifier ce choix institutionnel en soulignant la carrière exceptionnelle d'un homme qui a connu les milieux nordiques en les côtoyant, en les parcourant, en y vivant et qui, en quelque sorte, les personnifie.

Monsieur Bernard Voyer,

Parce que vous êtes Rimouskois d'origine, en êtes un digne ambassadeur et portez avec fierté cet attribut,

Parce que vous respectez le froid, la neige, et que vous vous faites le défenseur de l'intégrité des milieux froids,

Parce que vous contribuez à développer la conscience collective quant à l'urgence de protéger ces milieux, rejoignant ainsi la volonté de l'Université de travailler à leur conservation en instaurant un nouvel axe d'excellence autour de la nordicité,

Parce que votre vie active s'appuie sur des qualités hors du commun, de courage, de ténacité et de persévérance,

Parce que nous croyons que vous êtes un véritable modèle dont la jeunesse d'aujourd'hui peut s'inspirer,

L'Université du Québec, sous le parrainage de l'Université du Québec à Rimouski, a le privilège de vous décerner le titre de docteur *honoris causa*.

Il est possible d'entendre les discours de M. Ringuet et de M. Voyer sur le site Web de l'UQAR, [www.uqar.ca].

Bernard Voyer souhaite collaborer avec l'UQAR sur la Nordicité

Après avoir reçu de l'UQAR, avec fierté et dignité, un doctorat *honoris causa*, le 22 octobre 2005, l'explorateur **Bernard Voyer** a offert sa collaboration à toute l'équipe de l'Université qui travaille dans l'axe de recherche de la **Nordicité**.

« Je veux rester proche du froid et de l'hiver, dit-il, ça me passionne. Recevoir un doctorat honorifique, pour moi, ce n'est pas un couronnement, mais un élan. Alors, si je peux être utile... »

Ce grand spécialiste du froid souhaite donc apporter son expertise à l'UQAR, échanger des connaissances sur les changements climatiques, trouver avec les scientifiques des réponses aux défis nordiques. « L'UQAR, dit-il, pourrait être l'endroit pour centraliser les connaissances et les diffuser. »

Bernard Voyer a présenté une conférence fort appréciée devant plus de 300 membres de la communauté de l'UQAR, le 24 octobre. « Il faut se donner de grands défis, a-t-il affirmé, en philosophe. Les problèmes semblent alors plus petits. » Par la suite, il a pu rencontrer les chercheurs de l'UQAR intéressés par la Nordicité.

Le directeur de BioNord, **Jean-Pierre Ouellet**, voit cette collaboration comme très stimulante. « Elle apportera beaucoup de visibilité pour l'UQAR et pour nos projets de recherche. Au Québec, nous sommes influencés par un climat saisonnier et froid et, par conséquent, l'ensemble du territoire couvert par l'UQAR profitera des retombées des travaux découlant de cet axe de recherche. » M.B.



Énergie éolienne : c'était le rendez-vous de l'année

Le colloque international « **Énergie éolienne et sites éloignés** », qui s'est déroulé du 19 au 21 octobre 2005, aux Îles de la Madeleine, a connu un vif succès. L'activité était organisée par l'UQAR en collaboration avec la Chambre de commerce des Îles.

« Réunir 220 personnes pour un tel colloque spécialisé, c'est au-delà de nos espérances », constate **M. Pierre Proulx**, directeur général de la Chambre de commerce des Îles. Pour les Îles, c'est une belle réussite touristique à cette période de l'année, mais aussi une façon de placer l'archipel au cœur du défi énergétique qu'il est appelé à relever.

M. Jean-Louis Chaumel, professeur à l'UQAR, ajoute : « le programme que nous proposons a démontré aux industriels et aux spécialistes qu'il fallait absolument venir aux Îles pour cette occasion. »

Le colloque a permis de discuter de différents problèmes particuliers à l'éolien. Comment mieux planifier la répartition de l'énergie éolienne au Québec? Comment tirer profit de la fabrication des éoliennes (la haute-technologie vient essentiellement d'Europe)? Quels sont les avantages de l'énergie éolienne dans le Grand Nord ou pour des installations éloignées? Comment résoudre les problèmes de transport et d'installation des éoliennes? Comment financer un projet? Comment limiter les impacts environnementaux? Peut-on coupler l'éolien avec d'autres formes d'énergie (hydraulique, biogaz, solaire, diesel)? Quelles sont les retombées des projets éoliens pour les régions?

Le colloque visait à faire le point sur les technologies récentes et sur les approches de développement innovatrices, mais aussi sur les adaptations qui doivent être prévues

dans le contexte de régions nordiques ou de climats extrêmes. Des partenariats ont pu être signés entre les entreprises régionales et internationales.

Au Québec, on compte déjà 100 MW de puissance éolienne dans la région de Matane-Cap-Chat. Environ 165 MW sont projetés à Murdochville (100 sont déjà installés), et 200 MW sont annoncés pour Rivière-du-Loup. En tout, avec les prévisions d'achat par Hydro-Québec, on prévoit disposer d'environ 4000 MW d'ici 2012. Ce

qui représente des investissements majeurs pour 7 à 8 milliards de \$.

Le doyen des études avancées et de la recherche de l'UQAR, **Yvon Bouchard**, estime que ce colloque représentait une « contribution majeure de l'UQAR, de ses chercheurs et de ses étudiants, pour le développement de l'énergie éolienne, un secteur important pour l'avenir de la région mais aussi pour l'avenir de nos sociétés confrontées à la question énergétique ».



Présence de l'UQAR dans l'éolien

En tant qu'université organisatrice de ce colloque aux Îles, l'UQAR était bien représentée. Une équipe de chercheurs et d'étudiants de l'Université était sur place, pour voir au déroulement des activités, et aussi pour prononcer plusieurs communications : sur le stockage de l'énergie, l'évaluation de la production éolienne, la régulation de la tension d'une turbine, le développement éolien dans les communautés autochtones, la surveillance par satellite, etc.

Le Groupe éolien de l'UQAR est composé de quatre professeurs spécialisés en génie et en gestion de projet (**Adrian Ilinca, Amadou Diop, Jean-François Méthot et Jean-Louis Chaumel**), et aussi, de près d'une vingtaine d'étudiants à la maîtrise ou au doctorat en génie, ou de stagiaires post-doctoraux, qui travaillent sur des projets reliés à l'énergie éolienne. Une poignée d'autres professeurs collaborent occasionnellement aux travaux, selon leurs intérêts de recherche.

« Avec notre équipe multidisciplinaire, explique **Adrian Ilinca**, nous nous intéressons aux éoliennes de petite ou de grande taille, à la structure des tours, au problème des vibrations, à l'aérodynamique, à l'introduction de nouveaux matériaux de fabrication, comme l'aluminium ou le bois. Nous faisons aussi de l'estimation du potentiel éolien. » C'est d'ailleurs à l'UQAR qu'avait été publié, en 1996, l'Atlas des vents du Québec.

L'UQAR propose également de la formation continue, ce qui permet par exemple au personnel d'Hydro-Québec et à d'autres entrepreneurs et ingénieurs d'augmenter leurs connaissances pour cette forme d'énergie.

M.B.

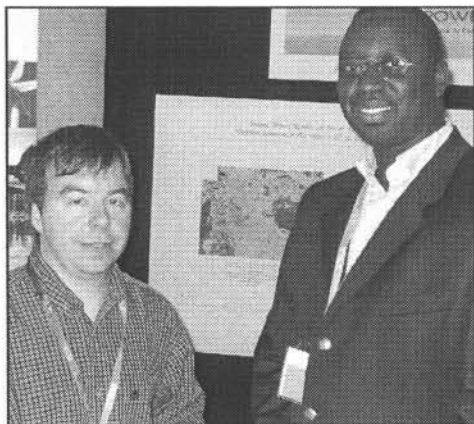


Colloque aux Îles de la Madeleine

L'UQAR développe un nouveau banc d'essai pour les projets éoliens

L'Université du Québec à Rimouski mettra au point, d'ici le printemps 2006, un banc d'essai qui permettra de tester et de valider les composantes électriques des éoliennes.

C'est la première fois au Québec qu'un tel banc d'essai aussi complet sera en fonction. Il servira par exemple à tester des systèmes de contrôle, de sécurité, de mesure, de freinage, la forme des pales ou même un système complet d'éolienne. Le banc d'essai permettra de reproduire en laboratoire le comportement d'une éolienne ou d'une composante à partir des mesures de vent propres à un site particulier, jusqu'à des conditions extrêmes.



Les chercheurs Jean-François Méthot et Amadou Diop

Le banc d'essai éolien est un projet qui a été développé par deux chercheurs de l'UQAR, MM. Amadou Diop et Jean-François Méthot. Le financement a été fourni par le CRSNG (Centre de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada), le Fonds québécois de recherche sur la nature et les technologies, par la Fondation de l'UQAR et par l'UQAR. Actuellement, six étudiants de l'UQAR, à la maîtrise ou au doctorat en génie, travaillent sur différents projets reliés à la conception du banc d'essai et à son utilisation.

« Il est très coûteux en temps et en argent de tester une éolienne sur le terrain réel », explique le chercheur Amadou Diop. « Il faut déplacer de lourds équipements et attendre plusieurs jours car les rafales de vent recherchées ne sont pas toujours au rendez-vous. Le banc d'essai aidera par exemple à reproduire le comportement pré-

cis d'une éolienne sur un site pour lequel nous aurons enregistré les différentes conditions de vent sur une période donnée ainsi que la topographie des environs. »

Jean-François Méthot ajoute : « Nous pourrons tester des prototypes éoliens sous différents aspects : simulateur informatique, système électromécanique et contrôle électronique. »

L'UQAR souhaitant faire sa marque dans l'énergie éolienne, le banc d'essai pourra être utilisé tant pour la formation, pour la recherche que pour les besoins des entreprises. Pour mieux évaluer la puissance du vent jusqu'à la production en électricité comme telle, l'UQAR aura, avec ce banc d'essai éolien, un atout de premier plan. M.B.

JE SUIS ICI.

UN JOUR, J'AURAI MON BUREAU EN HAUT D'UNE TOUR.

Je suis ambitieux et je veux occuper un poste important où je serai en mesure de prendre des décisions stratégiques pour l'avenir de mon organisation. Je veux être un moteur de changement et proposer de nouvelles approches. Je suis un gestionnaire responsable et, en prime, je suis capable de travailler en équipe. Je suis CMA.



ORDRE
DES COMPTABLES EN MANAGEMENT
ACCRÉDITÉS DU QUÉBEC

C'EST MON AVENIR

www.cma-quebec.org



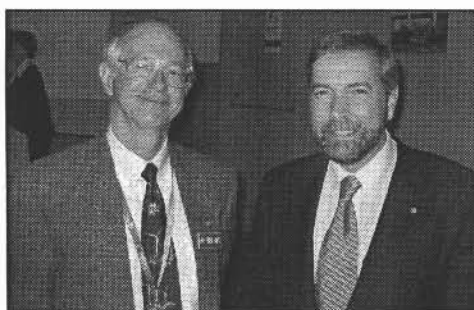
Colloque sur l'énergie éolienne aux Îles de la Madeleine

L'énergie éolienne, une industrie en croissance

«L'industrie reliée à l'énergie éolienne génère des investissements de 23 milliards \$ CAN par année dans le monde », affirme le Californien **Paul Gipe**, spécialiste international de l'énergie éolienne et auteur de plusieurs ouvrages sur la question. C'est, selon lui, une industrie en croissance exponentielle, surtout en Europe et en Amérique du Nord. Elle fournit, sur l'ensemble de la planète, une puissance de plus de 46 000 MW, réduisant d'autant l'utilisation d'autres formes d'énergie plus dommageables pour l'environnement. L'énergie du vent a de nombreux avantages : sa productivité améliorée, ses coûts en diminution par rapport à d'autres formes d'énergie et l'attrait touristique que les éoliennes suscitent partout au monde.



Il insiste aussi sur la flexibilité des projets éoliens. Que ce soit pour un petit ou un gros besoin, pour un projet financé par le public ou le privé, dit-il, on peut ériger une éolienne qui satisfait aux exigences, où et quand on veut. « Avec les développements de la technologie, les projets sont taillés sur mesure, même pour des sites éloignés. Le succès d'un projet tient souvent à l'implication de la communauté. »



Le spécialiste de l'éolien Paul Gipe, en compagnie du ministre du Développement durable et de l'environnement du Québec, Thomas Mulcair.

En Allemagne et au Danemark, leaders dans le domaine, l'énergie éolienne occupera bientôt jusqu'à 25% de la consommation énergétique. Beaucoup de projets proviennent des communautés (fermiers, coopératives, usines, municipalités), qui achètent une éolienne, voient à son maintien et, selon la demande, revendent les surplus énergétiques à des réseaux de distribution.



André Boulanger

L'éolien, une énergie complémentaire à l'hydroélectricité

Afin de répondre aux besoins énergétiques en croissance au Québec, l'énergie éolienne pourrait passer de moins de 1% actuellement à environ 10% de la production totale d'énergie d'ici 2015, affirme M. **André Boulanger**, président, Hydro-Québec distribution. Comme acheteur d'énergie auprès d'une diversité d'entrepreneurs, Hydro-Québec veut être un leader dans l'intégration de l'hydroélectricité et de l'éolien.

Une longueur d'avance pour la Gaspésie

Léonard Aucoin, nouveau directeur du Technocentre éolien Gaspésie-Les Îles, et **Marjolaine Castonguay**, directrice générale de Pesca Environnement, de Maria, font partie des intervenants gaspésiens directement impliqués dans l'énergie éolienne. Basé à Gaspé, le **Technocentre éolien**, compte plus de 60 membres du milieu corporatif et institutionnel québécois, dont l'UQAR et les Cégeps de Gaspé et de Matane. Il s'occupe de faire la promotion de l'énergie éolienne, de soutenir le savoir-faire



Léonard Aucoin et Marjolaine Castonguay

et le développement des entreprises du secteur. Il travaille à la construction prochaine, à Murdochville, d'un centre intégré de recherche et de transfert technologique sur l'éolien en climat nordique.

Pesca Environnement est une entreprise établie à Maria et dirigée par Marjolaine Castonguay, une diplômée de l'UQAR en biologie. Ayant acquis une expertise par ses études d'impact en environnement et en foresterie, la PME s'occupe maintenant d'analyser le choix des sites éoliens, les impacts environnementaux, les demandes de permis, les consultations publiques, etc.

Au-delà de l'implantation de grappes d'éoliennes à Cap-Chat et à Murdochville, la Gaspésie a imprimé sa marque dans le domaine. La compagnie **Marmen**, de Trois-Rivières, construit deux usines à Matane, l'une pour fabriquer des tours d'éolienne, l'autre pour assembler des nacelles. À Gaspé, l'entreprise danoise **LM Glasfiber** érige une usine de pales d'éoliennes. Dans le récent appel d'offres pour 2000 MW lancé par Hydro-Québec, le contenu gaspésien doit atteindre au moins 30% du coût des nouvelles éoliennes.

Cependant, « 90% des équipements et de la technologie sont en importation, lance **Jean-Louis Chaumel**. Il faudrait investir davantage dans la R&D, en particulier pour les appareils fonctionnant dans des conditions climatiques extrêmes. »

D'autres textes sur le colloque sont présentés sur le site Internet de l'UQAR.

Nouvelles brèves

Hausse des inscriptions à l'UQAR

Au 1^{er} octobre 2005, les statistiques d'inscription à l'UQAR indiquent au total une hausse du nombre d'étudiants et d'étudiantes de 2% comparativement à l'automne 2004. Ainsi, 5354 personnes fréquentent l'UQAR cette année contre 5246 l'an dernier. L'augmentation se fait sentir davantage pour la clientèle à temps complet que pour celle à temps partiel, qui est stable.

Les Associations étudiantes souhaitent un fusionnement

Les trois Associations (AGEUQAR, AEEE-SUQAR et AGECALE) qui représentent actuellement les étudiants et étudiantes de l'UQAR, à Rimouski et à Lévis, envisagent de se fusionner dans un nouveau regroupement qui s'appellerait **RAGEUQAR**. RAGEUQAR disposerait d'une nouvelle structure qui donnerait à chacun des deux campus une association (AGEUQAR à Rimouski,

AGECALE à Lévis) ayant les mêmes droits et pouvoirs. À Lévis comme à Rimouski, ces deux associations regrouperaient les étudiants des trois cycles d'études. Les officiers de ces deux associations siègeraient à une table commune pour prendre les décisions concernant l'ensemble des étudiants de l'UQAR. Des assemblées générales sont prévues, fin novembre, pour discuter de ce projet.

Entrevue avec Roger Langevin à Télé-Québec

L'émission **Méchant contraste!** (Télé-Québec) présente une entrevue avec le sculpteur **Roger Langevin**, professeur en éducation à l'UQAR, qui nous rappelle que « l'art fait partie du projet humain » et qu'ainsi il nous aide à mieux vivre. Diffusions : lundi 7 novembre, 19h; mardi 14h30, mercredi 22h30, jeudi 0h30, vendredi 11h et dimanche vers minuit.

Le développement durable de la ressource éolienne dans le BSL

« Le développement durable de la ressource éolienne, par et pour les gens du milieu ». C'est le thème d'un colloque organisé par l'UPA et le Syndicat des producteurs forestiers du Bas-Saint-Laurent, le jeudi 8 décembre 2005, à l'Hôtel Rimouski, sous la présidence d'honneur du recteur de l'UQAR, M. Michel Ringuet, et avec la participation de chercheurs de l'UQAR dans le domaine.

Documentaire sur les enjeux économiques de l'énergie éolienne

La maison de production **Shootfilms** [shootfilms.ca], dans les Laurentides, a entrepris la réalisation d'un documentaire sur les enjeux économiques de l'énergie éolienne au Québec. Le tournage a été lancé lors du colloque aux Îles de la Madeleine, en octobre 2005. Le professeur **Jean-Louis Chaumel**, de l'UQAR, sera l'un des intervenants dans ce documentaire qui devrait être diffusé par Radio-Canada et RDI en 2007.

LE PLACEMENT ÉTUDIANT DU QUÉBEC

Une cascade
d'emplois
pour tous les
goûts!
TOUTE L'ANNÉE

Inscris-toi à Placement en ligne en passant par :

emploietudiant.qc.ca

Emploi

Québec



Le Rwanda : reconstruire des valeurs sociétales par-delà le génocide

par Maurille Agoua et Pape A Ba,
stagiaires au Service des communications de l'UQAR

Pourquoi des professeurs basés au Canada s'intéressent-ils au génocide rwandais onze ans après?

Cette tragédie qu'a connue le Rwanda, en 1994, suscite encore bien des interrogations et même une préoccupation pour certains chercheurs, comme la professeure **Pauline Côté** de l'Université du Québec à Rimouski, instigatrice d'un colloque international et interdisciplinaire qui se tiendra à Kigali au Rwanda, du 25 au 29 avril 2006 sous le thème suivant : « *Les mots du génocide au Rwanda : Lire, écrire et comprendre* ». Les objectifs visés sont l'éducation des peuples à la paix, à la tolérance et à la lutte contre la division et aussi, mieux apprendre sur comment naissent les conflits interethniques ou religieux et comment ils peuvent dégénérer jusqu'à un génocide entre des personnes si rapprochées, souvent de même sang.

Aujourd'hui, le génocide rwandais, lourd de conséquences, a creusé un fossé, une fracture silencieuse, entre les génocidaires et les rescapés. C'est donc pour mieux appréhender toutes les facettes du processus ayant abouti au génocide que des professeurs de l'UQAR, en collaboration avec des chercheurs d'autres universités francophones et anglophones, s'impliquent dans la tenue de cette manifestation, soucieux d'aider l'humanité à ne plus commettre les mêmes erreurs. « Tout peuple peut être victime de génocide » affirme Pauline Côté, membre du comité d'organisation qui travaille à ce projet avec deux collègues rwandais de l'université, les professeurs **Jeanne-Marie Rugira** et **John Kabano**.

Cette activité scientifique d'envergure internationale, onze ans après le génocide, aura donc un défi majeur à relever : proposer un creuset pour consolider la réconciliation. Elle permettra aux Rwandais de réfléchir à leur développement futur à partir de l'école. Elle pourra aussi fournir à d'autres

pays à risque des outils pour combattre ce qui amène à la division.

« Il faut que les Rwandais aient le courage de parler du génocide, pour trouver des solutions, même si ce n'est pas facile d'en discuter. Car en gardant le silence, on pense que tout le monde a oublié, alors que c'est faux, il faut en parler pour libérer les cœurs », affirme **John Kabano**, professeur rwandais, membre du comité d'organisation. Cela explique bien le choix du thème de ce colloque qui portera sur : « *Les mots du génocide au Rwanda* ». Dans cette optique, Pauline Côté dira que : « cette rencontre doit être perçue comme un processus dynamique pouvant conduire ulti-

Ainsi, selon **Sonia Fournier**, artiste et professeure à l'UQAR au Département des sciences de l'éducation et membre du comité de soutien, il faut aider les enfants à exprimer la souffrance vécue au cours du génocide. Par son talent artistique, Mme Fournier a réalisé une œuvre d'art pour la création de l'affiche annonçant l'Appel international à communication. Partir d'une œuvre d'art pour exprimer tous les défis à relever afin d'enraciner dès la prime enfance, l'amour du prochain, le respect de l'autre, la tolérance. Ce tableau qui spontanément a pris les couleurs du Rwanda, en dit long à travers les feuilles qui représentent le prolongement de la réflexion, l'ac-



Pauline Côté



Sur la photo, Sonia Fournier, professeure à l'UQAR et créatrice de l'affiche du colloque, Jean-François Fortin, professeur au Cégep de Rimouski, le stagiaire sénégalais Pape Ba, le professeur Abdellah Marzouk, du Campus de Lévis, et le stagiaire béninois, Maurille Agoua.

mement à la création d'un Réseau international de recherche sur la compréhension des conflits et sur l'éducation à la paix, à la démocratie et aux droits fondamentaux ».

Pour la réussite de cet événement, deux comités, l'un d'organisation et l'autre de soutien, sont mis sur pied, au Canada et en Afrique. Mme **Linda Essiambre** de l'UQAR en est la coordonnatrice. Au cours des travaux, les communications tourneront autour de trois axes majeurs, à savoir : la psychologie, l'éducation et la sémiotique. Il s'agira de diagnostiquer les causes profondes du génocide, d'expliquer la résignation afin d'aboutir à l'émergence d'une conscience collective pour une culture de la paix.

cueil et l'ouverture. Le soleil qui traduit la chaleur, l'énergie, l'unité, la transparence et la lutte contre l'ignorance. Le cœur associé à la générosité, la démocratie, le partage, la famille, et la solidarité dans l'adversité.

Si les organisateurs de ce colloque tant attendu arrivent à bien cadrer les débats, en ayant à l'idée les objectifs premiers à atteindre, nous assisterons à quelque chose d'inédit pour le continent africain. Une expérience tangible où l'on peut s'inspirer des conséquences des conflits au sein d'un peuple pour aboutir à des résultats pouvant servir au développement d'un pays.

Pour plus de détails :

[www.uqar.qc.ca/rwanda/]

Des services offerts par Accueil et intégration BSL pour les personnes immigrantes



Mahnaz Fozi est directrice d'**Accueil et intégration B.S.L.** Un parcours étonnant l'a menée à redonner vie à cet organisme qui est au service de la population immigrante de la région du Bas-St-Laurent. Une portion de l'intervention vise d'ailleurs l'accueil des 70 étudiants internationaux qui arrivent à l'UQAR chaque année.

Accueil et intégration B.S.L., dont le bureau est situé à l'Université, a pour mission de promouvoir l'immigration dans la région bas-laurentienne. Pour ce faire, l'organisme propose ses services selon trois axes. On y retrouve les services d'accueil qui assurent une première insertion sociale (logement, épicerie, transport, référence sur le marché du travail, etc.), les services d'intégration visant à sensibiliser la population et les acteurs socio-économiques aux

avantages de l'immigration et les services de promotion qui favorisent l'immigration par la diffusion d'information sur la région.

Plusieurs activités sont aussi organisées régulièrement par une équipe de bénévoles et d'employés ponctuels. On peut ainsi assister à diverses manifestations culturelles lors du Festival interculturel de Rimouski ou de la Semaine québécoise de rencontres interculturelles, pour ne nommer que ceux-ci. En ce sens, l'intervention par projets est pratiquée par l'organisme.

Mahnaz Fozi, seule employée permanente d'**Accueil et intégration B.S.L.**, est d'origine iranienne. Au sein de l'organisme, ses principales fonctions concernent le fonctionnement de base, la gestion des projets et autres manifestations culturelles et la représentation de l'organisme dans les médias et les instances décisionnelles.

Mme Fozi étant elle-même immigrante, elle comprend tout à fait le cheminement d'un nouvel arrivant au pays. En ce sens, elle affirme que « celui qui vit les problématiques liées à l'immigration connaît mieux la réalité, la situation de l'autre ».

En effet, une personne immigrante nouvellement arrivée dans la ville peut constater d'emblée l'attitude sympathique des Rimouskois. Mme Fozi considère que « les gens sont gentils, accueillants, souriants et collaborateurs ». Malgré tout, un obs-

tacle se situe au niveau des relations interpersonnelles qui sont difficiles à créer entre les individus. Notre société est souvent plus individualiste que celle d'où sont originaires les immigrants, ce qui peut bloquer le processus d'intégration.

Mme Fozi a quitté son pays en 1980. Elle a habité en France et au Congo avant de s'installer au Nouveau-Brunswick en 1990. Elle choisit de s'établir à Rimouski en 1992 et travaille à **Accueil et intégration B.S.L.** depuis 1998. Au Congo, elle a complété une formation universitaire en technique de laboratoire. Comme son diplôme n'a pu être reconnu au Québec, elle a refait ses études en techniques de laboratoire médical au Cégep de Rimouski. Elle a obtenu son diplôme en 1994, au moment même où les emplois en milieu hospitalier se font rares. Rien ne destinait **Mahnaz Fozi** à travailler dans le domaine où elle se trouve présentement, mais ce n'est pas pour lui déplaire. « Je travaille ici par passion et intérêt personnel ».

Marie-Ève Campbell

Deux professeurs de l'UQAR inaugurent la Randonnée poétique

Deux professeurs de l'UQAR, le poète **Paul-Chanel Malenfant** et le sculpteur **Roger Langevin**, ont participé à la création de la première étape d'une **Randonnée poétique** à Rimouski.

Il s'agit d'un projet du Salon du livre de Rimouski, qui fête cette année son 40^e anniversaire. Pour souligner cette date historique, une célébration littéralement coulée dans le béton s'est inscrite à l'agenda : le Salon inaugure la Randonnée poétique.

À même le Sentier du littoral (près du Havre St-Germain), la première halte poétique proposée consiste en un texte du poète Malenfant, serti dans la pierre par le sculpteur Langevin. Cette pierre représente le début d'un projet qui allie la poésie et la nature grandiose du Fleuve. Chaque halte poétique présentera une œuvre originale qui rendra hommage au Fleuve ou lui fera référence.

Une quinzaine de sites ont fait l'objet d'une attention particulière et sont proposés pour l'implantation des futures haltes. Ces endroits ont été choisis pour leur tranquillité, leur panorama, leur fraîcheur ou autres.

La réalisation de cette première halte a été rendue possible grâce à la générosité d'un donateur privé.



Autour de la première halte poétique, le maire Michel Tremblay, le sculpteur Roger Langevin, Pierrette Gagné, présidente du Salon du livre, et le poète Paul-Chanel Malenfant.

Campus de Lévis Clinique « Évaluation de votre santé »

Près d'une centaine de personnes se sont présentées à une « Clinique d'évaluation de la santé », fin septembre, au Campus de Lévis. Cette clinique fait partie des activités organisées à l'occasion du 25^e anniversaire de la présence de l'UQAR à Lévis. Elle permettait aux personnes d'obtenir des renseignements concernant les mesures de leur tension artérielle, de leur glycémie, de leur cholestérolémie, et des mesures anthropométriques; le tout se terminait par un massage de la nuque et du dos. Le personnel et les étudiants du Campus de Lévis



Jean Bérubé (éducateur physique), Louise Guay (agente de stage en sciences infirmières) et Céline Plante (professeure en sciences infirmières).

ainsi la direction et les professeurs du Collège de Lévis ont bénéficié de la clinique.

Merci au comité organisateur (**Louise Guay, Francine Leblond, Céline Plante et Jean Bérubé**), à un groupe d'étudiantes et d'étudiants en sciences infirmières du Campus, et à une commandite de la Pharmacie Jean Coutu, propriété de M. **Michel Coulombe**. En mars, les « clients » de la Clinique seront invités à vérifier l'évolution de leur état de santé lors d'une 2^e clinique.

Jacques d'Astous, Campus de Lévis

ÉTUDIANTS EN ADMINISTRATION

ADMA, LE RÉSEAU



DE VOS AMBITIONS

AVANTAGES

- Valeur ajoutée à votre curriculum vitae
- Réseau de contacts professionnels
- Programme de mentorat sur mesure
- Accès aux offres d'emploi du site ADMA
- Affichage de votre candidature sur le site ADMA
- Cotisation réduite à 25 \$ + taxes/an
- Étude de dossier gratuite (économie 50 \$)

ADHÉREZ!

Informations et
formulaire disponible :
www.adma.qc.ca

Adhérer à un ordre professionnel est un geste important, c'est une démarche essentielle pour la reconnaissance de votre compétence et de votre éthique professionnelle.



ORDRE DES
ADMINISTRATEURS AGRÉÉS
DU QUÉBEC

Téléphone : 514 499 0880 ou 1 800 465 0880
Courriel : recrutement@adma.qc.ca

Lévis EXPOTECH



L'EXPOTECH tenu au Cégep de Lévis-Lauzon le 14 octobre aura donné une visibilité à l'UQAR, avec les professeurs **Boumediene Falah** et **Jean-Yves Lajoie** (photo) ainsi que **Jacques D'Astous**, présents au kiosque de l'UQAR. Cette activité vise à créer un maillage entre chercheurs et entrepreneurs. Quelques diplômés de la maîtrise en gestion de projet ainsi qu'un chargé de cours de l'UQAR faisaient partie de l'organisation.

Littérature

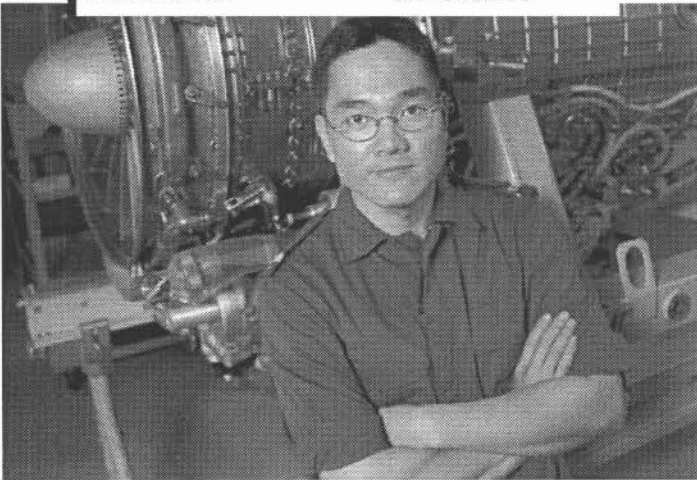
Publication d'André Gervais

M. André Gervais, professeur au Département de lettres de l'UQAR, vient de publier *Quatre-vingt et une reprises* (Trois-Rivières, Écrits des Forges, et Montreuil-sur-mer, Les Écrits du Nord, 121 p.). Ce livre a été lancé le 27 septembre dernier à Montréal, dans le cadre du lancement collectif automnal de la mai-

son (treize livres, dont huit en coédition). C'est, depuis 1974, le huitième recueil de l'auteur. Les « reprises » en question sont des « exercices d'assouplissement » que, sur une période de vingt ans, il a faits, à partir d'un roman d'Anne Hébert, de poèmes d'Edward Lear (poète britannique du XIX^e siècle) ou de Gérard Godin, etc. C'est dire qu'il ne s'agit pas de poèmes « originaux » au sens où on l'entend généralement. Le ton, voire la matière, de ce livre tiennent à la fois du familier et de l'inhabituel.

**Votre formation
fait toute la
différence**

**Your training
makes all the
difference**



**Recevez une
indemnité de
recrutement
de 40 000 \$ en
entreprenant une
carrière en génie
qui fera toute
la différence!**

Si vous poursuivez des études en vue d'obtenir un diplôme en génie ou dans certains domaines scientifiques spécialisés*, vous pourriez recevoir un salaire ainsi que le paiement de vos frais de scolarité et de vos manuels, jusqu'à la fin de vos études.

OU

Recevoir une indemnité de recrutement de 40 000 \$ à l'obtention de votre diplôme!

* Les domaines scientifiques qui s'appliquent sont les suivants : contrôle et instrumentation, sciences informatiques, mathématiques, sciences appliquées, physique ou océanographie.

**Earn a \$40,000
recruitment bonus
when you sign up
for an engineering
career with a
difference!**

If you're pursuing a university degree in engineering or selected sciences,* you could earn a salary plus paid tuition and books for the rest of your studies.

OR

Upon graduation, earn a \$40,000 recruitment bonus!

* Qualifying sciences include: Controls and Instrumentation, Computer Science, Mathematics, Applied Science, Physics or Oceanography.



Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.
Strong. Proud. Today's Canadian Forces.



1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

Canada

Publications récentes

Les Ursulines, depuis 1970

Les Ursulines souligneront en 2006 les cent ans de leur présence active à Rimouski. Deux membres de la communauté religieuse, **Monique Dumais** (professeure retraitée de l'UQAR) et **Pierrette Chassé**, viennent de faire paraître *Au vent du large, Les Ursulines de Rimouski, 1970-2005*. Le livre raconte l'histoire des Ursulines dans la région au cours des 35 dernières années. Depuis la vente du Monastère en 1970, la vie a connu de nombreuses transformations pour les Ursulines, en particulier une ouverture beaucoup plus intense sur le milieu social. Le livre, qui compte plusieurs photos, met en évidence les activités menées dans l'enseignement (du primaire à l'université), les œuvres sociales, la pastorale et l'initiation à la spiritualité. Il raconte comment les Ursulines s'investissent dans les communautés de la Côte-Nord, de Rimouski et de la Gaspésie, et aussi sur la scène internationale, au Pérou et au Japon. Actuellement, une soixantaine d'Ursulines habitent Rimouski.

La place des femmes dans l'éducation non formelle au Mali

Dans la collection « Témoignages et analyses », le GRIDEQ a publié l'étude de **Satoko Kato** intitulée : *Pour un développement local au Mali : la place des femmes et de l'éducation non formelle*. Cette recherche qualitative est basée sur les témoignages d'Africaines. Qu'est-ce qui les motive à acquérir de nouvelles connaissances? L'éducation apporte-t-elle des changements dans leur vie? Comment tiennent-elles compte de l'héritage des traditions? L'auteure a voulu écouter, dit-elle, « les murmures des femmes qui ont envie de chercher une vie meilleure dans des conditions limitées ». Il existe, affirme dans la préface la professeure Jeanne-Marie Rugira, un intérêt croissant à trouver des alternatives aux anciens modèles de développement, de formation et d'intervention, souvent en crise. Dans ce contexte, dit-elle, le travail de l'auteure est « pertinent et audacieux ».

Revue TANGENCE

Spécialiste de la littérature au temps de Rabelais, **Claude La Charité**, professeur de lettres à l'UQAR, a dirigé le nouveau numéro de la revue d'analyse littéraire *Tangence* (no 77), qui s'intitule « Masques et figures du sujet féminin aux XVI^e et XVII^e siècles ». Cette époque a connu une « floraison sans précédent de vocations littéraires féminines », explique M. La Charité. Mais comment le sujet féminin s'est-il inscrit dans la pratique littéraire? Sous quels masques et figures? Cela apparaît alors d'autant plus émergeant que les femmes ont été relativement absentes de la rhétorique littéraire pendant toute l'Antiquité et l'essentiel du Moyen Âge. Que ce soit comme poétesse, écrivaine ou épistolière (auteure de lettres), comme mécène ou comme personnage de l'écriture, à quoi reconnaît-on le discours féminin? Une dizaine d'auteurs, dont M. Lacharité, contribuent par leurs recherches à apporter un éclairage sur ces questions.

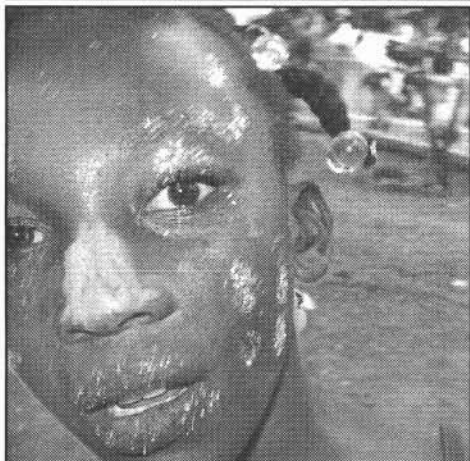
Party de Noël de l'UQAR Date importante à placer à votre agenda

Le jeudi 15 décembre 2005, le recteur de l'UQAR invite tout son personnel à venir célébrer Noël. Au programme, nous prévoyons une cérémonie afin de souligner le fait que certains employés ont atteint 25 ans de service au cours de l'année. À

cette occasion, nous remettrons le Prix reconnaissance ainsi que la Distinction Alcide C.Horth.

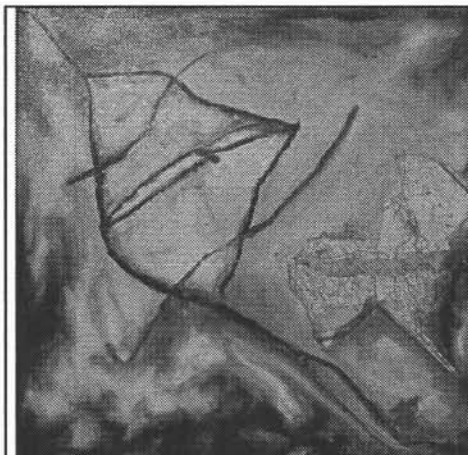
La cérémonie sera suivie d'un cocktail et d'un souper à l'Atrium de l'UQAR. Il sera possible de réserver des tables. Plus d'in-

formations vous seront transmises ultérieurement. Nicole Poirier, du Service des communications, est responsable de cette activité.



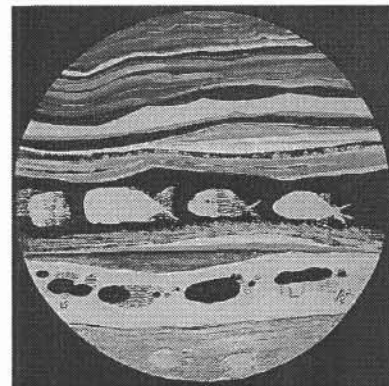
Du 7 au 21 novembre à la Galerie de l'UQAR
Presque libre

De retour de République Dominicaine, **Nadia Ross** présente une exposition de photographies relatant ses rencontres en terre étrangère. **Presque libre**, c'est plus de 15 portraits de femmes, hommes et enfants. De l'étrange au comique, les images de Nadia portent un regard sur un peuple marginalisé au sein même de son milieu. Les Haïtiens vivant du côté dominicain ont beaucoup de préjugés à surmonter pour vivre décemment dans un pays déjà enlisé dans la pauvreté.



Galerie de l'UQAR, du 21 au 25 novembre
**La machine, de
Guillaume Drouin**

L'artiste **Guillaume Drouin**, étudiant au baccalauréat en chimie à l'UQAR, présente l'exposition « La machine », du 21 au 25 novembre 2005, à la Galerie de l'UQAR. Le vernissage est prévu pour le 21 novembre, à 16h30. Cette exposition se veut une rétrospective des œuvres réalisées depuis les quatre dernières années. On pourra y voir diverses peintures à l'acrylique sur les thèmes du monde industriel et de la guerre. Bienvenue à tous et à toutes.



Alberte Brisson à la Galerie de l'UQAR,
fin novembre

Les nouvelles planètes de ma galaxie

La rimouskoise **Alberte Brisson** présente à la Galerie de l'UQAR, du 27 novembre au 10 décembre, une exposition intitulée : **Les nouvelles planètes de ma galaxie**. Sous forme de mandalas, les tableaux sont le résultat d'une recherche et d'une expérimentation faite par l'artiste depuis deux ans.

Les études de Mme Brisson, en histoire de l'art au Cégep de Rimouski et en sculpture monumentale à l'UQAR (avec Roger Langevin), l'amènent vers de nouvelles perspectives picturales.



300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié une fois par mois par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger, Jacques D'Astous (Lévis)
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Gervais Caron, imprimerie

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.QC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.QC.CA
Campus de Rimouski :
Campus de Lévis :
Rivière-du-Loup :
Gaspé :

(418) 724-1446
(418) 833-8800
(418) 862-5167
(418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca]. Un fureteur, en bas de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.